

Homélie St Albert- 2^e Dim C - 19/01/25

Is 62,1-5; Ps 95; 1Co 12,4-11; Jn 2,1-11

- Nous avons entendu Isaïe présenter les relations de Dieu avec son peuple dans un langage nuptial : « *comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu* ».
- En fait, c'est là une promesse très surprenante car elle annonce une union entre l'humanité et Dieu, ce qui suppose l'élévation de l'humanité à un rang divin qu'elle n'a pas, puisqu'une créature ne peut pas s'unir à son Créateur.
- Dieu seul est digne d'une telle union !
- Il faut donc se garder de banaliser cette notion d'Alliance dont il est ici question, cette notion qui nous est peut-être devenue familière mais qui n'a rien perdu de sa folle nouveauté... Et les textes de ce dimanche nous invitent à en creuser le mystère.
 - o Nous voyons ainsi précisément Jésus présent à des noces dans le passage d'évangile que nous avons entendu.
- Ce ne sont pas les siennes, bien sûr. Il y est seulement invité, mais la présence du Fils de Dieu à un mariage ne peut pas être un événement banal pour autant.
- Par Jésus, c'est bien Dieu qui a été invité à ce mariage et qui a accepté de s'y rendre !
- Peut-on imaginer qu'une présence aussi concrète de Dieu n'apporte rien de nouveau à cet engagement si fondamental de notre condition humaine, alors même que nous savons combien le mariage et la famille sont blessés par le péché des hommes ?
- Sa simple présence silencieuse dit la bonté du mariage, bien sûr, mais cela n'est pas nouveau. C'est déjà dans la Genèse (Gn 1-2) !
- Ce qui est nouveau en revanche, c'est le miracle qu'il va y faire, et ce qui est également très signifiant, c'est que ce miracle sera son premier, sa première intervention surnaturelle dans notre nature !
 - o Mais nous voyons aussi que cette intervention du Christ ne se fera pas aussitôt.
- D'ailleurs, Jésus n'est même pas mentionné en premier par saint Jean. Il semble venir après sa mère, comme s'il était en retrait derrière elle : « *La mère de Jésus était là* », nous dit-il, avant de préciser dans un second temps seulement que « *Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples*. »
- Plus encore, quand Marie s'adressera à lui, il lui répondra : « *mon heure n'est pas encore venue* ».
- Car il ne suffit pas que Jésus soit présent quelque part pour qu'il se passe quelque chose.
- Il ne suffit pas de venir physiquement à la messe, ni même de recevoir une hostie consacrée dans sa bouche et dans son corps pour qu'il se passe quelque chose de surnaturel en nous.
- La seule présence du Christ ne conduit pas nécessairement à ce qu'il comble nos manques, comme il le fit en ce jour où il apporta du vin nouveau et meilleur que l'ancien lors de ce mariage où il n'y en avait plus !
- Par une simple parole, celui qui est le Verbe créateur peut tout faire, mais qu'est-ce qui peut le pousser à parler et par là intervenir dans sa création blessée ?
- Pour ne pas transgresser notre liberté, il faut bien que notre humanité y consente pleinement...
 - o Et nous voyons nettement dans ce passage d'évangile que l'intervention de Marie est décisive.
- Marie est précisément la seule femme qui se soit pleinement livrée à Dieu, cette femme si totalement docile à sa volonté – parce que sans péché – qu'il a pu prendre chair en elle. C'est son union inconditionnelle à Dieu qui a fait d'elle la mère de Dieu.
- Elle est ainsi la toute première à entrer de tout son être dans l'Alliance avec Dieu.
- En d'autres termes, si Marie et Jésus sont présents à des noces qui ne sont pas les leurs, aucun couple n'est aussi uni qu'ils le sont tous les deux dans un même cœur, une même volonté.
- Si bien que lorsque Marie présente à son Fils le manque de la noce - « *ils n'ont pas de vin* » -, cela le touche en fait intimement.
- Car nous avons tout d'abord dans cette phrase l'expression de la compassion de Marie qui s'approprie le problème du moment des hommes. Et nous pouvons retenir ici que tous ceux qui invitent Marie chez eux peuvent bénéficier pareillement de son cœur maternel qui épouse les soucis de ses enfants.
- Ensuite, en se tournant vers son Fils et en lui exposant ce souci qui est devenu le sien, elle le lui donne aussi partage car son union avec son Fils est telle que les manques de sa mère deviennent aussitôt les siens ! C'est cela qui provoquera son intervention.
- De même que Dieu a été irrésistiblement attiré par cette femme vierge parfaitement docile à sa volonté au point d'épouser sa condition humaine, le Christ ne peut résister à Marie qui se présente ainsi à lui dans une attente parfaitement confiante.
 - o Mais il y a malgré tout encore une condition pour que Jésus agisse, une condition que Marie exprime en ce termes aux serviteurs : « *faites tout ce qu'il vous dira* ».
- On retrouve ici les paroles traditionnelles de la Bible que le peuple prononce pour s'engager dans l'Alliance avec Dieu (cf. Ex 19,8 et Ex 24,3 : « *tout ce qu'a dit le Seigneur nous le pratiquerons* ») ainsi que celles de Marie à l'ange Gabriel : « *qu'il me soit fait selon ta parole* » (Lc 1,38).
- En d'autres termes, Marie dit aux serviteurs de faire comme elle. Elle les invite à entrer dans cette nouvelle Alliance, dans l'accueil de la parole du Christ, à être docile à la volonté de Dieu à travers son Fils, comme elle.
- « *L'humble Servante du Seigneur* » les invite à devenir eux aussi « *serviteurs du Seigneur* », car c'est lui le vrai maître du repas de noces, le véritable époux.
- Marie ouvre ainsi aux autres sa propre union avec son Fils. Elle s'unit aux hommes dans leurs manques et les intègre dans sa propre relation avec son Fils. Elle les fait ainsi entrer dans l'Alliance.
- C'est pour cette raison que Jésus l'appelle ici « *femme* ». Elle est en effet la figure type de la femme, épouse de l'époux divin, la figure de cette Eglise qui doit s'étendre au monde entier.
 - o « *L'heure* » de Jésus, c'est d'ailleurs l'heure de sa Passion, normalement. Il scellera alors la nouvelle Alliance en son sang.
- Et cette alliance sera concrètement scellée pour tous ceux qui répondront au don que Jésus leur fera de sa vie en lui livrant aussi la leur, qui engageront leur liberté dans un oui inconditionnel en réponse au sien car comme dans tout mariage, il faut deux oui.
- Le oui de Marie anticipe donc déjà cette alliance avec le Fils et nous voyons ici que ce oui a vocation à s'étendre aux autres.
- Pour cela, il faut entrer dans l'obéissance à Jésus, ce que les serviteurs ont pu faire à Cana grâce au témoignage de Marie qui les y a invités par sa présence confiante. Les serviteurs auraient-ils accepté de puiser de l'eau sans que Marie les y encourage ?
- En revanche, ne pas accepter la parole de Dieu, ne pas obéir au Christ, ne pas lui faire confiance aveuglement comme Marie, c'est refuser que Dieu agisse en nous par son Verbe et donc à la fois ne pas croire et ne pas voir Dieu à l'œuvre... Car pour voir ses signes, il faut d'abord croire ou pour le moins commencer à croire, comme ses disciples qui ont déjà commencé à le suivre !
- Être chrétien revient donc toujours à agir selon la parole du Christ, à lui obéir concrètement dans sa vie. Et c'est cela qui permet de vérifier sa présence agissante et qui nourrit la foi.